

Les Minimes : Un nom, trois établissements lyonnais

Le terme Minimes, pour les habitants du cinquième arrondissement de Lyon, recouvrent plusieurs réalités plus ou moins entremêlées autour d'un lieu proche de Fourvière. Essayons de démêler l'écheveau en précisant l'histoire de chaque institution.

L'ordre et le couvent des Minimes¹



L'ordre est fondé en 1436 par Saint François de Paule (1416 Paule/Paola, en Calabre - 1507 Plessis-lès-Tours). Cet ordre d'abord appelé « Congrégation paulinienne d'ermites de Saint François » prit le nom de « Minimes », c'est-à-dire « les tout petits », au tout début du XVI^e siècle. L'ordre repose sur une très grande humilité d'âme. Les moines portaient une tunique de drap noir à larges manches, resserrée par une ceinture nouée de quatre nœuds qui symbolisent les quatre vœux : chasteté, pauvreté, obéissance et jeûne de carême. Ils ne pouvaient quitter cet habit ni le jour ni la nuit. L'ordre des Minimes rendit de grands services à l'église catholique notamment en prêchant contre les novateurs de la Réforme. L'ordre est approuvé par le pape Sixte IV en 1474, avec tous les « privilèges » des ordres mendiants.

Les Lyonnais demandent au père Simon de Guichard de fonder un couvent des Minimes dans leur ville. Il est aidé dans cette tâche par messire Vichy de Champard qui fournit quelques fonds. La fondation de ce couvent devait permettre de contrer l'hérésie et l'erreur en protégeant la ville de Lyon de la Réforme venant de Genève. Le 20 avril 1553 le père Simon de Guichard et le frère Jean de Malras, tous deux religieux des Minimes, achètent au sieur de Corval une modeste maison entourée de vignes, maison située à la Croix de Colle (actuelle place des Minimes). L'église, dont la première pierre fut posée le 25 mars 1555, ne sera achevée qu'en 1653. Les travaux d'édification des bâtiments du monastère sont alors terminés. Lyon est le siège de l'un des premiers couvents de l'ordre qui en compte 156 en France au XVII^e siècle.



*Bibliothèque
Municipale de Lyon*

¹ « Un place des Minimes » – Grande et petite histoire du lycée Jean Moulin, 1993

En 1790, le couvent des Minimes à la Croix de Colle est fermé. Les religieux des Minimes doivent se disperser. Le couvent est transformé en caserne et la vaste église devient une grange à foin². En 1791, il est vendu comme bien national au cours d'une vente aux enchères.

Après plusieurs reventes, le bâtiment accueille le pensionnat d'Aynes et Sauvignet de 1811 à 1825. Louis Frerejean y établit une école où l'on enseigne aux enfants pauvres du quartier la lecture, la couture, le catéchisme et une profession nouvelle.

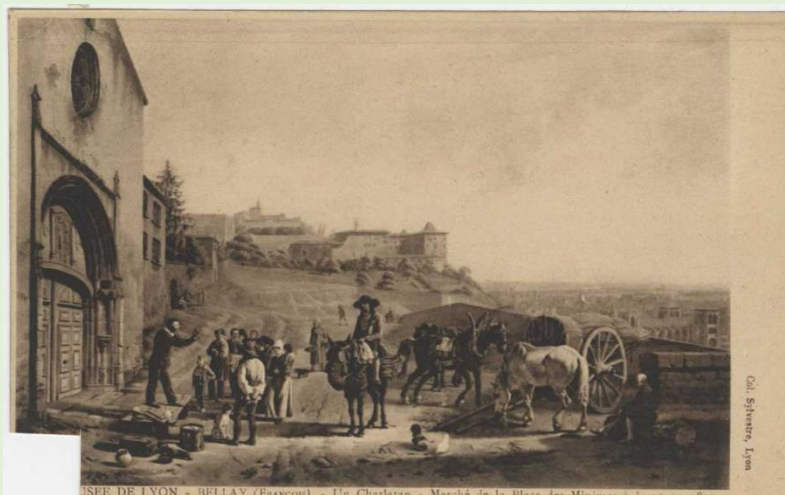


Figure 1 - Archives Municipales de Lyon, 1819

Le Petit Séminaire de Saint Jean³

Il faut connaître l'histoire d'un autre bâtiment lyonnais pour comprendre la naissance de l'Institution Notre Dame des Minimes. En 1806, l'Eglise achète une partie de la Manécanterie⁴ (*mane cantare* signifiant chanter de bon matin), alors bien national, pour y établir la maîtrise et le logement des enfants de chœur de la cathédrale de Lyon.

En 1820 cinquante jeunes clercs sont formés à la Manécanterie. En 1826, il y avait plus de cent jeunes clercs. Les locaux étant trop petits, une partie des élèves fut placée dans l'ancien couvent des Minimes que l'on acheta et répara à cette fin.

En octobre 1826, le père Détard, parallèlement à l'annexe de la Manécanterie, crée une maison d'enseignement secondaire : la future Institution Notre Dame des Minimes pour les fils de famille bourgeoise ne se destinant pas spécialement au sacerdoce.

² J. B. Vanel, Histoire du Couvent des Minimes de Lyon, Briday éditeur, Lyon 1879

³ L'école cathédrale de Lyon, le petit-Séminaire de Saint-Jean, par l'abbé J. M. H. Forest (22 novembre 1884)

⁴ Le plus vieux bâtiment de Lyon (an 800), situé au sud de la cathédrale Saint-Jean

L'Institution Notre Dame des Minimes

L'église et le cloître des Minimes avaient subi le sort des biens ecclésiastiques. Mis en vente le 14 septembre 1791, ils avaient été chaudement disputés et adjugés à la flamme de la 19^e bougie pour la somme de 100 600 F. L'acquéreur, Antoine Donat, négociant, place de la Comédie, avait le droit d'entrer immédiatement en possession ; cependant on avait excepté de cette vente le mobilier de l'église, les autels, retables, tableaux, table de communion, chaire à prêcher, boiseries du chœur et de la tribune ; la cloche, le beffroi et l'horloge du clocher n'entraient pas non plus dans le lot ainsi que la bibliothèque avec sa menuiserie et ses dépendances. En octobre 1826, l'abbé Détard, un maître d'une réputation inoubliable, s'installa dans les locaux avec cinq jeunes ecclésiastiques et les destina à une institution de jeunes gens.

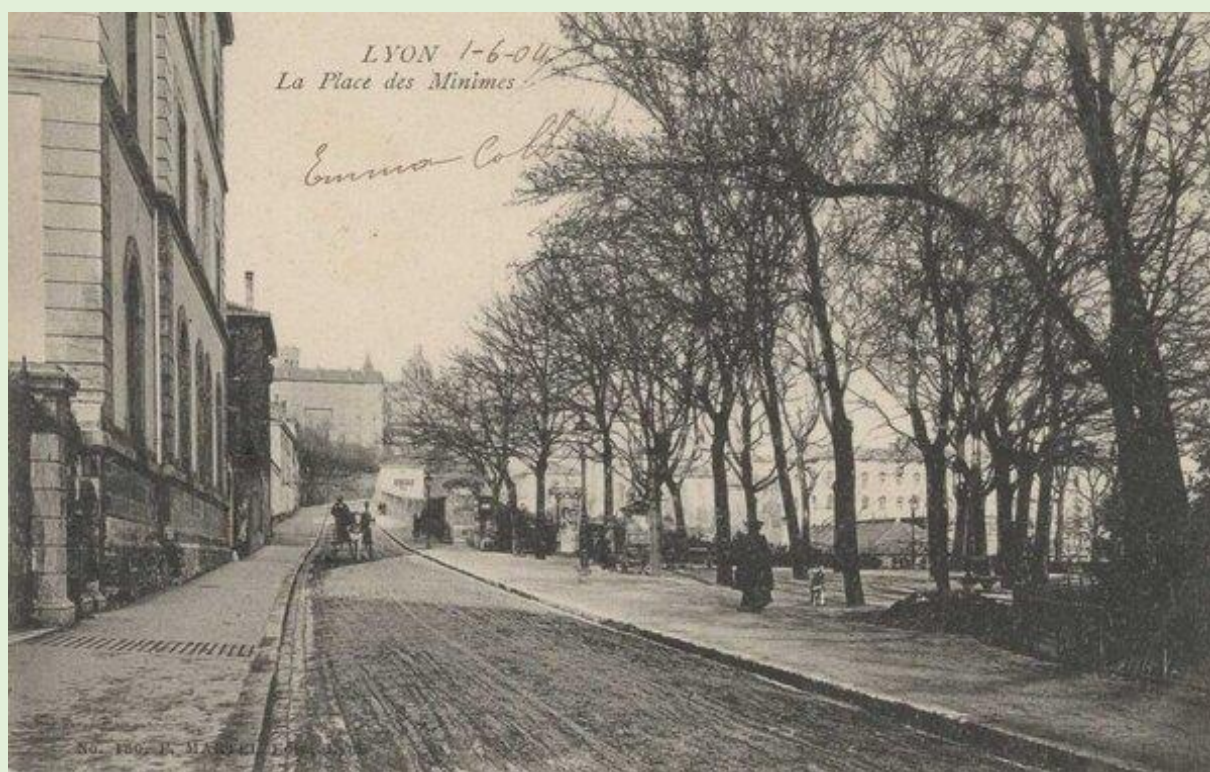


Figure 2 - Archives Municipales de Lyon, vers 1900

L'abbé Détard (1768-1844)⁵ fut donc le supérieur du Petit Séminaire des Minimes jusqu'en 1826 où l'établissement se divisa entre les Minimes et l'ancienne maison. De 1826 à 1844, comme supérieur de l'institution Notre Dame des Minimes il a laissé une réputation de grande sévérité exercée contre les paresseux, dont les noms se

⁵ Philibert DETARD est enterré au cimetière de Loyasse dans le carré des prêtres. Le monument est placé en limite, extérieur à ce carré, mais ouvert sur lui. Cette situation unique parmi les 720 tombes, reflète bien le caractère du personnage. Le monument en marbre, constitué d'un dé surmonté d'un baldaquin, est signé du sculpteur lyonnais Joseph-Hugues Fabisch.

lisaient en public tous les samedis et qu'il corrigeait comme l'y autorisaient les antiques statuts.

Sous Charles X, l'ordonnance du 4 janvier 1828 décida qu'à l'avenir l'instruction publique ne relèverait plus du ministère des affaires ecclésiastiques et celle du 10 février 1828 établit qu'elle sera dirigée par un ministre secrétaire d'Etat.

L'archevêque Jean Paul Gaston Despins contourne la loi en obtenant par une ordonnance que l'Institution Notre Dame des Minimes soit érigée en Petit Séminaire rattaché à Saint-Jean. En réalité le Petit Séminaire reste bel et bien un collège chrétien avec des élèves sans soutane.

En 1862 débute la construction des nouveaux Minimes. Ils sont achevés en 1868. Ce sont les bâtiments qui abritent l'actuel collège Jean Moulin.

En 1868, le Petit Séminaire de Notre Dame devient officiellement l'Institution Notre Dame des Minimes.



Figure 3 - Archives Municipales de Lyon, série 4S, 1920

Le 31 juillet 1910, à la suite de la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat, malgré cinq années de procès les Minimes quittent le lieu. Ils s'installent 11 rue des Macchabées, à proximité immédiate de l'Église Saint-Irénée.

Notre Dame des Minimes était un cas exceptionnel. Alors que généralement les enseignants des établissements religieux faisaient partie de congrégations, aux Minimes, la direction, l'encadrement et la majorité des professeurs étaient des prêtres du diocèse. Cependant en 1961, à la demande de l'archevêque de Lyon Mgr Gerlier, la congrégation des Salésiens de Don Bosco prend en charge la tutelle de l'institution.

Afin de faire face à l'augmentation des effectifs, l'Institution s'installe au 65 rue des Aqueducs en lieu et place du Carmel⁶ à la rentrée 1968.

⁶ Le carmel s'est installé dans la commune d'Yzeron.

Le collège Jean Moulin

Les bâtiments actuels ont donc été achevés en 1868. Ils ont abrité des milliers d'élèves depuis cette date. Ils sont ensuite vendus le 14 novembre 1914⁷ aux Hospices Civils de Lyon à condition qu'ils soient transformés en hôpital. Jusqu'en 1919, l'hôpital reçoit 16 000 soldats malades ou blessés. L'église des anciens Minimes, datant du XVI^e siècle et menaçant ruine, est détruite⁸ en 1918.

En 1924 les HCL revendent les autres bâtiments à la Ville de Lyon pour accueillir l'Ecole Primaire Supérieure qui existait rue Adélaïde Perrin depuis 1882 mais dont les locaux étaient devenus trop petits.

L'unification de l'enseignement secondaire conduit l'école à devenir le Collège moderne de Garçons en 1943.

A la rentrée 1961, le collège des Minimes se transforme en Lycée des Minimes.

Il devient lycée Jean Moulin à la rentrée 1965 et dispose de nouveaux locaux en 1968 grâce au départ pour Montplaisir d'une annexe de l'école La Martinière.

En 2011, l'établissement devient le collège Jean Moulin, le lycée est transféré dans les locaux de celui de Saint-Just.

Aujourd'hui l'Ordre des Minimes n'est plus présent en France. C'est en Italie que l'on retrouve le plus grand nombre de couvents. Le collège Jean Moulin perd petit à petit son identité Minimoise. Seule l'institution Notre Dame des Minimes perpétue le nom.

ARHOLY / Christian Déal / octobre 2023

⁷ Dès le début de la guerre, l'annexe des Minimes a pu recevoir 300 militaires.

⁸ Parmi les nombreux vestiges découverts, une superbe table mortuaire en marbre noir portait l'inscription latine dont voici la traduction : « Les époux Pancratius-Marcellin Delphinus, doyen du collège des médecins lyonnais, attaché moyennant rétribution au service des Révérends Pères Minimes et noble Françoise Galbade, n'ignorant pas qu'ils doivent mourir, ont construit ce caveau pour eux, pour leurs fils et pour leurs descendants dans l'attente de la Résurrection. Nones de mars 1635. Salut passant, et écoute les vieux désirs des morts. »

Date	Couvent de l'Ordre des Minimes	Notre Dame des Minimes	Collège Jean Moulin
1553	Fondation du couvent des Minimes (Saint François de Paule)		
1653	Eglise des Minimes		
1790	Dissolution de l'ordre des Minimes	Achat Manécanterie Saint Jean	
1804		Le père Détard est maître des études à la Manécanterie	
1824		Il devient supérieur de la Manécanterie	
1826		Il crée une maison enseignement secondaire	
1828		L'institution prend le nom de Petit Séminaire rattaché à Saint Jean	
1868		Le Petit Séminaire devient officiellement Notre Dame des Minimes	Construction des bâtiments du futur collège
1910		Installation au 11 rue des Macchabées	
1914			Hôpital militaire
1918			Destruction Eglise
1924			Ecole Primaire Supérieure
1943			Collège Moderne de garçons
1961		Tutelle par les Salésiens de Don Bosco	Lycée des Minimes
1965			Lycée Jean Moulin
1968		Installation au 65 rue des Aqueducs	
2011			Collège Jean Moulin